



ARTEEZ
Mai 2020



Marion Baruch : Quand le vide devient un espace de liberté

Mai 2020  Arteez  ARTICLES, PORTRAIT DU MOIS

A l'occasion de la rétrospective de Marion Baruch au Kunstmuseum de Lucerne, retour sur le parcours multiforme de l'artiste qui transforme des chutes de tissus en oeuvres d'art

Présentée sous le titre *innenausseninnen* (intérieur/extérieur/intérieur), la rétrospective présentée au Kunstmuseum Luzern retrace le parcours de Marion Baruch depuis les années 1960 jusqu'à aujourd'hui. L'exposition rassemble, pour la première fois, la majorité des oeuvres disponibles de l'artiste dont certaines n'ont jamais été montrées au public.

Au cours de ces années, sa pratique artistique aura su évoluer à travers des peintures, des sculptures, des oeuvres conceptuelles, des productions collectives et plus récemment des sculptures en tissu.

De la peinture à la sculpture en passant par le design

Marion Baruch est née en 1929 à Timisoara en Roumanie. Très jeune, elle savait qu'elle voulait devenir artiste. Réfugiée à la campagne pendant la guerre, elle dessinait tous les jours. En 1948, elle commence ses études à l'Académie des beaux-arts de Bucarest dans une époque fortement marquée par le régime stalinien.

A 20 ans, la jeune femme a l'opportunité de quitter la Roumanie et décide de partir en Israël. Elle y intègre l'École des beaux-arts Bezalel et fréquente les cours de Mordecai Ardon, un artiste du Bauhaus qui a également été l'élève de Paul Klee.

Quatre années plus tard, Marion Baruch fait sa première exposition personnelle en présentant des grands dessins à la galerie Micra-Studio de Tel Aviv. Grâce à cette visibilité et aux critiques positives reçues lors de cette exposition, elle reçoit une bourse d'étude et part s'installer en Italie. Elle étudie la peinture aux Beaux-Arts de Rome et commence à travailler pour l'industrie textile en dessinant des imprimés.

Dans les années 1960, Marion Baruch se tourne vers l'abstraction et dans les années 1970, l'artiste passe à la sculpture de grandes dimensions. Elle crée des sculptures en métal dans un style qui reprend l'architecture moderne. Elle fait également la rencontre du designer A. G. Fronzoni avec qui elle réalise des oeuvres de design expérimental. Ils vont collaborer sur les oeuvres intitulées *Abito-Contentitore* et *Contentitore-Ambiente*. Cette dernière oeuvre consiste en une grande boule en plexiglas qui peut contenir une personne et circuler en roulant. Les images de cette oeuvre prises par le photographe Gianni Berengo Gardin feront le tour du monde.



Marion Baruch und A.G. Fronzoni, *Contentitore - Ambiente*, ca. 1969 Foto: Gianni Berengo Gardin, Courtesy of the artist

Cette incursion dans le monde du design va marquer la pratique de Marion Baruch et la diriger vers l'art conceptuel. Elle va également développer un intérêt pour la production industrielle.

***Name Diffusion* et l'art relationnel**

Dans les années 1990, Marion Baruch s'engage dans la mouvance artistique appelée *art relationnel* dont la pratique repose sur la question de la relation. Comme l'a décrit le critique d'art Nicolas Bourriaud, l'idée derrière ce concept était de théoriser des pratiques contemporaines qui « *prennent pour point de départ théorique et/ou pratique la sphère des rapports humains.* » Sa rencontre avec le galeriste Luciano Inga Pin va marquer un tournant dans sa carrière. L'artiste va, pendant quatre années, être propulsée dans le marché de l'art. Son travail sera présenté dans les foires les plus importantes comme ArtBasel et ArtCologne.

C'est également à cette époque que l'artiste va créer *Name Diffusion*, une entreprise commerciale qui deviendra une association. Sous ce label, Marion Baruch va mener des actions artistiques collectives qui traitent des problématiques socio-politiques, de la mobilité, de la mondialisation migratoire et de l'exil. Comme l'explique Noah Stolz, l'un des curateurs de la rétrospective au Kunstmuseum Luzern: « *le label devient quelque chose qui institutionnalise l'artiste mais en même temps, cela lui permet de libérer l'espace relationnel.* »



Ausstellungsansicht Marion Baruch. Retrospektive - innenausseninnen. Kunstmuseum Luzern, Foto: Marc Latzel

Les chutes du prêt-à-porter se transforment en oeuvres d'art

En 2007, l'artiste s'installe à Gallarate, près de Milan. Atteinte d'une dégénérescence maculaire, elle doit renouveler sa pratique. Comme le décrit le curateur, Marion Baruch « *entame un changement radical de sa démarche, en revenant aux éléments basiques de la pratique artistique comme les couleurs, les formes, les contrastes.* » De nouvelles références et priorités s'offrent à elle et deux forces immatérielles dialoguent désormais dans ses oeuvres : l'espace et la mémoire.

C'est à cette période que Marion Baruch va commencer à travailler sur le tissu qu'elle utilise en tant que mémoire culturelle d'une diversité. La diversité culturelle l'a toujours interpellé. Elle va travailler avec des migrants et organiser des *workshops* pendant lesquels elle va offrir aux participants la possibilité de composer des objets, des chaînes et des liens avec les tissus collectés. Elle découvre que ces chutes de tissus peuvent être transformées en oeuvres d'art.

Dès 2013, l'artiste va intervenir sur des chutes de tissus dans lesquelles ont été découpés des jupes, des manches, des pantalons... De manière intuitive, elle va sélectionner et arranger ces chutes en les liant, les nouant ou les tressant. Ces pièces seront ensuite suspendues au plafond ou épinglées au mur. Elles prendront ainsi forme au hasard de la pesanteur et de la souplesse du tissu.

Pour Noah Stolz, « *Marion Baruch s’amuse à revivre son amour pour l’art et à tisser des liens. C’est en travaillant la matière qu’elle voit apparaître une forme et si cette forme lui convient, elle va lui donner un titre.* » Une des salles de l’exposition est consacrée à une oeuvre intitulée « *J’embrasse l’espace et je le traverse.* » Des grands lambeaux oranges et noirs occupent tout l’espace pour devenir une parabole en tissu. « *Elle opère sur un matériel qui est un déchet mais elle lui redonne un cycle de vie. C’est la représentation au stade le plus simplifié possible.* »



Ausstellungsansicht Marion Baruch. Retrospektive – innenausseninnen, Kunstmuseum Luzern, Foto: Marc Latzel

Les tissus deviennent après sa transformation des œuvres visuelles, à la fois sculptures, portraits ou éléments architecturaux. Marion Baruch y observe les mondes intérieurs et les espaces extérieurs. Elle considère le vide de ses œuvres comme un espace libre dans lequel le visiteur peut pénétrer.



Marion Baruch, Cloud-Chapeau volant, 2017

Stoff, 175 × 286 cm, Ausstellungsansicht Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, Courtesy of the artist and Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris



Ausstellungsansicht Marion Baruch. Retrospektive - innenausseninnen, Kunstmuseum Luzern, Foto: Marc Latzel

Marion Baruch a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives (Italie, France, Suisse, Allemagne...). Ses oeuvres sont entrées dans de nombreuses collections publiques comme le MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain de Genève, la Galleria d'Arte Moderna de Rome ou encore le Musée d'art moderne de la ville de Paris.

L'artiste sera exposée du 10 septembre au 13 décembre 2020 au Magasin des Horizons de Grenoble. Une exposition qui présentera d'autres oeuvres que celles exposées à Lucerne du fait du prolongement de la rétrospective présentée au Kunstmuseum.

A noter également que la Galerie Urs Meile de Lucerne exposera l'artiste du 25 juin au 15 août 2020. Cette présentation coïncide avec la sortie de la première monographie de l'artiste.



Marion Baruch in ihrem Haus in Gallarate, Italien, Foto: Noah Stolz

Kunstmuseum Luzern

innenausseninnen

Jusqu'au 11 octobre 2020

www.kunstmuseumluzern.ch

Pour un tour virtuel de la rétrospective au Kunstmuseum Luzern, cliquez [ici](#).

Toute reproduction interdite

© <http://www.arteez.ch> 2020